

Études internationales

Carnegie, Dotation, *Les Missions permanentes auprès des organisations internationales*, 4 tomes, Bruxelles, Bruylant, 1971-1976 :

Tome 1 : Virally, M., Gerbet, P., Salmon, J., avec la collaboration de Ghebali, V.-Y., *Les missions permanentes auprès des organisations internationales sises à Genève*, Paris, Strasbourg et Bruxelles, 1971, 918 p.

Tome 2 : Kohlhase, N., Atling Von Geusau, F.A.M., Siotis, J.é, Gerbet, P., Louis, J.-V., *Études de cas*, 1973, 437 p.

Tome 3 : Apparthurai, E.R., *Les missions permanentes auprès de l'Organisation des Nations Unies*, 1975, 216 p.

Tome 4 : Zellentin, Gerda, avec la collaboration de Goormaghtigh, John, *Conclusions théoriques*, 1976, 165 p.

Stanislav Kirschbaum

Volume 11, numéro 3, 1980

Quelques jalons de l'apport canadien au droit international

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/701105ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/701105ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Kirschbaum, S. (1980). Compte rendu de [Carnegie, Dotation, *Les Missions permanentes auprès des organisations internationales*, 4 tomes, Bruxelles, Bruylant, 1971-1976 : / Tome 1 : Virally, M., Gerbet, P., Salmon, J., avec la collaboration de Ghebali, V.-Y., *Les missions permanentes auprès des organisations internationales sises à Genève*, Paris, Strasbourg et Bruxelles, 1971, 918 p. / Tome 2 : Kohlhase, N., Atling Von Geusau, F.A.M., Siotis, J.é, Gerbet, P., Louis, J.-V., *Études de cas*, 1973, 437 p. / Tome 3 : Apparthurai, E.R., *Les missions permanentes auprès de l'Organisation des Nations Unies*, 1975, 216 p. / Tome 4 : Zellentin, Gerda, avec la collaboration de Goormaghtigh, John, *Conclusions théoriques*, 1976, 165 p.] *Études internationales*, 11(3), 576-577. <https://doi.org/10.7202/701105ar>

Tous droits réservés © Études internationales, 1980

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Compte tenu du fait que les sources d'information aussi bien que les conditions de vie varient énormément d'un pays à l'autre, les auteurs témoignent de la difficulté d'arriver au même degré de comparabilité entre chaque pays. Pour ne citer qu'un seul exemple, les chiffres acceptés du nombre de voix obtenues par les partis politiques en quelques pays n'existent pas. Tout de même, les auteurs espèrent avoir compilé les données politiques essentielles qui sont constamment recherchées par les historiens, politologues et autres.

Trevor BURRIDGE

Département d'histoire
Université de Montréal

CARNEGIE, Dotation, *Les Missions permanentes auprès des organisations internationales*, 4 tomes, Bruxelles, Bruylant, 1971-1976;

Tome 1: VIRALLY, M., GERBET, P., SALMON, J., avec la collaboration de GHEBALI, V.-Y., *Les missions permanentes auprès des organisations internationales sises à Genève, Paris, Strasbourg et Bruxelles*, 1971, 918p.;

Tome 2: KOHLHASE, N., ALTING VON GEUSAU, F.A.M., SIOTIS, J., GERBET, P., LOUIS, J.-V., *Études de cas*, 1973, 437p.;

Tome 3: APPATHURAI, E.R., *Les missions permanentes auprès de l'Organisation des Nations Unies*, 1975, 216p.;

Tome 4: ZELLENTIN, Gerda, avec la collaboration de GOORMAGHTIGH, John, *Conclusions théoriques*, 1976, 165p.

La publication de ces études sur les missions permanentes auprès des organisations internationales mérite l'attention particulière des spécialistes en relations internationales. Ce sont des ouvrages solides et bien documentés qui font le jour sur un aspect des relations inter-étatiques qui accroit en importance depuis la fin de la dernière guerre, à savoir

l'interaction étatique au sein et avec des organisations universelles et régionales. Le choix des missions permanentes comme objets l'étude est fort judicieux, car comme ces ouvrages le démontrent fort bien, en particulier celui de Gerda Zellentin, les missions se situent au centre névralgique de la diplomatie État-organisation internationale.

Victor-Yves Ghébali débute avec un examen rapide du rôle des missions permanentes auprès de la Société des nations. C'est à partir des expériences acquises pendant cette période entre les deux guerres que les fonctions et le rôle des missions permanentes purent être mieux définies, non seulement à l'O.N.U. mais aussi dans les organisations régionales, notamment celles sises en Europe. Notons que sont exclues de cette étude d'autres organisations régionales comme le Comecon, l'Organisation des États américains et ainsi de suite. Chaque organisation est présentée de façon à soulever le rôle et les fonctions des missions permanentes, y compris des questions connexes, mais néanmoins importantes, comme l'accréditation, les privilèges et immunités diplomatiques, les effectifs et les structures des représentations et des missions. Les premier et troisième tomes font le point sur les organisations suivantes: l'Office des Nations-Unies à Genève avec ses institutions spécialisées, l'Association européenne de libre échange (AELE), l'UNESCO, le Conseil de l'Europe, l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN), l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE), la Communauté économique européenne (CEE), l'Euratom, et enfin l'O.N.U. qui fait l'objet d'une étude poussée par Edward Appathurai. L'apport principal de ces deux études est d'analyser le rôle des missions permanentes, non seulement en présentant leur organisation interne, mais surtout en examinant leur lien avec l'organisation internationale aussi bien qu'avec l'État d'envoi. Le lecteur trouve ici une mine d'information sur les missions et les rapports qu'elles entretiennent de part et d'autre. Ce qui distingue toutefois ces deux ouvrages c'est l'analyse qu'a faite Appathurai du rôle des missions permanentes à partir d'entrevues avec des

chefs de mission ainsi que de fonctionnaires onusiens. Les renseignements acquis ont permis à Appathurai de présenter les dimensions de l'influence des missions permanentes dans les mécanismes de décision internationaux et nationaux. La troisième partie de cette étude, qui porte sur l'influence et l'autonomie des missions permanentes représente ainsi un apport à l'étude des relations inter-étatiques contemporaines. Si on peut regretter qu'Appathurai n'ait pas fait état de quelques cas particuliers qui auraient pu être d'ailleurs aussi bien des exceptions à la règle, que des exemples classiques, reconnaissons toutefois qu'en posant les mêmes questions à moult ambassadeurs, il a pu établir les paramètres des fonctions des missions permanentes à partir de la pratique plutôt que seulement de la théorie.

Le deuxième tome est par contre consacré à l'étude de cas. Norbert Kohlhasse présente le rôle des missions permanentes dans le processus budgétaire des Communautés européennes, de l'OCDE et de l'Organisation internationale du travail (OIT); F.A.M. Alting von Geusau de son côté étudie le lien entre les missions permanentes et le contrôle des politiques nationales par les organisations internationales; Jean Siotis examine le rôle des missions permanentes accréditées à Genève et à la CNUCED alors que Pierre Gerbet soulève leur rôle dans la transformation de l'OECE en OCDE et Jean-Victor Louis étudie les étapes qui mèneront à l'adoption du premier mandat de négociation de la CEE avec l'Autriche en 1965. Notons la conclusion que tire Alting von Geusau dans la question budgétaire: « Il s'agit, chaque fois, d'un rôle non autonome. Dans toutes les organisations étudiées, les acteurs principaux sont les gouvernements nationaux, d'une part, et les administrations internationales, d'autre part » (Tome 2, p. 271). Soulignons toutefois, comme cela apparaît d'ailleurs dans beaucoup d'études, certaines représentations et missions, de par la personnalité du chef de mission, arrivent à jouer un rôle un peu plus important, soit vis-à-vis de l'organisation internationale, soit vis-à-vis du gouvernement d'envoi.

Il est évident que le rôle de missions permanentes varie avec l'organisation internationale. Gerda Zellentin illustre fort bien cette conclusion dans les schémas qu'elle propose dans le quatrième tome. Dans les organisations universelles fonctionnelles, le représentant permanent joue un rôle important, car c'est par son intermédiaire que le gouvernement d'envoi est en relation avec le secrétariat international, même s'il y a des contacts fréquents entre ledit secrétariat et certains ministères techniques nationaux. Au niveau des organisations régionales inter-gouvernementales, le rôle du représentant permanent est renforcé par l'envoi d'experts nationaux à la mission et l'existence d'une coordination interministérielle entre le ministère des Affaires étrangères et les ministères techniques; dans la communauté européenne, le représentant permanent se doit d'être en contact avec la coordination ministérielle et administrative nationale. Des divers aspects théoriques qu'elle obtient des trois tomes précédents, Zellentin tire une conclusion sur l'intégration internationale fort différente de celles qui sont courantes dans les études spécialisées: « on peut dire que l'intégration internationale se réalise quand les États, égaux en droit, se rapprochent de plus en plus d'une organisation internationale grâce aux communications et aux échanges assurés par les représentants permanents, les experts nationaux, et, finalement par des délégués disposant d'un mandat politique » (Tome 4, p. 76). Il est à souhaiter que des études empiriques prennent la relève; ce serait un apport sérieux à l'étude du processus d'intégration.

Chacun de ces quatre ouvrages ajoute à nos connaissances des relations inter-étatiques, surtout au niveau des organisations internationales; pris ensemble ils offrent une excellente étude du rôle des missions permanentes.

Stanislav KIRSCHBAUM

Département de science politique
Collège Glendon, York University